

heisst es in der Uebersicht der alten ♂ der paläarktischen Würger, HARTERT l. c., pag. 416, Ziff. 11 bei *mollis* „Oberseite mehr bräunlich grau, Bürzel meist reiner weiss.“ Also auch hier bei *mollis* ist der Bürzel nur meist, aber nicht immer reiner weiss. Ein charakteristisches Unterscheidungsmerkmal ist der Bürzel daher nicht. Ebenso wenig dürfte die Färbung der Dorsalseite ein triftiger Grund sein, die westlich des Jenisseis brütenden, nordischen einspiegeligen Würger, im Gegensatz zu dem östlich brütenden *L. e. mollis*, mit dem unseren zweispiegeligen *L. e. excubitor* als eine Form zu betrachten. Wohl mögen, wie HARTERT sagt, die nordwestlichen einspiegeligen Vögel eine hellere, aschgraue Oberseite haben, aber unter den bei uns erlegten einspiegeligen *L. e. excubitor* finden sich neben den gewöhnlichen Exemplaren mit heller, aschgrauer Oberseite, solche bei welchen das Grau der Oberseite bräunlich angelauten ist, sowie zweispiegelige Vögel mit sattgrauer Oberseite. Wenn soweit die Färbung der Oberseite, nicht aber die Zahl der Flügelspiegel bei Klassifikation eine ausschlaggebende Rolle spielt, so müssten wir letztere dunkelgrauen zweispiegeligen Exemplare konsequenter Weise mit den nordöstlichen *mollis* unter einen Hut bringen. Welch ein Durcheinander wir aber bei einem solchen Vorgehen erhalten würden, dürfte ohne weiteres klar sein. Im Uebrigen dürften sich zwischen den nordöstlichen einspiegeligen Vögeln mit mehr bräunlichgrauer Oberseite und den nordeuropäischen einspiegeligen Exemplaren mit der Zeit so viele Uebergänge finden, dass die Festlegung einer Grenzlinie kaum möglich ist.

Excursion en Algérie.

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

(Suite et fin.)

Athenenoctua glaux, SAV. A Boghar, durant la nuit, entendu le cri de cette chevêche. De Boghari à Bou-Guézoul nous faisons lever, près de la route, plusieurs individus.

Scops sc. scops, L. Cris d'appel de ce petit hibou dans les jardins de Laghouat, les palmeraies de Beni-Isguen et de Bou-Saâda, il ne nous est point possible d'apercevoir un individu.

Neophron perc. percnopterus, L. Au haut de Boghari, un individu ad. planant.

Buteo ferox cirtensis, LEV. Observé cette grande buse le long de l'oued Chelif, près d'Aïn-Oussera, dans la région des lacs (Zahrez,¹⁾ Gharbi²⁾ et Z. chergui,³⁾ entre Djelfa et Bou-Saâda, après Aumale.

Eutolmaëtus fasc. fasciatus, VIEILL. Tôt après Boghari nous dérangeons un aigle Bonelli posé sur la voie ferrée, avant Bir-Raballou nous en observons un second à une distance de 20 m.

Milvus m. milvus, L. Deux milans royaux planent en compagnie d'un percnoptère, Boghari.

Falco tin. tinnunculus, L. Nombreux ind. d'Alger à Boghar. Une cresserelle naturalisée à Laghouat. Dans la région

¹⁾ lac saumâtre — ²⁾ Ouest — ³⁾ Est.

de Médéa nous voyons sur les arbres fruitiers des groupes de petits falconidés, ce sont des cresserelletes (*F. naum. naumanni*, FLEISCH).

F. biarmicus erlangeri, KLDT. Ce beau rapace n'est point rare sur les Hauts-Plateaux, tout le long de notre route dès Boghari, par Djelfa, Laghouat, Tilghempt, Ghardaïa, Bou-Saâda, environs d'Aumale, commun entre cette dernière localité et Bir Raballou. A Laghouat, le caïd Djelloul ben Lackdar, Bach agha des Larbâa, a la grande aimabilité de nous envoyer son fauconnier avec deux de ses faucons, encore imparfaitement dressés. Ces oiseaux présentent les caractères suivants: taille inférieure à celle de notre faucon pèlerin mâle, dessus de la tête fauve, cirrhe jaune, bec bleuté-verdâtre avec l'extrémité noire, plumage moucheté-maillé, plumes de la queue d'un gris-cendré avec bandes fauves, tarsi et doigts jaunes.

Phalacrocorax carbo subcormoramus, BR. Avant d'arriver dans le port d'Alger, deux grands cormorans au vol.

Anas (Marmaronetta) angustirostris, MÉN. Sur la lagune temporaire, derrière le caravansérail de Tilghempt, volier de huit sarcelles marbrées.

Phoenicopterus ruber antiquorum, TEMM. Dans le salon de l'Hôtel du Petit-Sahara, à Bou-Saâda, un magnifique flamant rose naturalisé. Cet oiseau avait été tué, 2 ou 3 ans auparavant, dans les environs.

Ciconia c. ciconia, L. Chez le marchand de Laghouat une cigogne blanche naturalisée, tirée dans la région.

Comatibis eremita, L. Le 17 novembre, à la première heure, nous quittons l'Hôtel C. G. T. à Boghar. Le brouillard nous cache la vallée du Chéelif et dépasse l'altitude du village. Sur la croupe du Lion, le soleil luit, aussi sous les pins les lézards et les sauterelles abondent. Adossé à l'angle de la seconde des tours d'observation nous percevons des cris à nous inconnus «Kâa, Kâa, Kâa» ressemblant quelque peu aux croassements du corbeau. Ces cris se rapprochent, et, tout à coup, émergent de la brume six ou sept gros oiseaux noirs, au plumage desquels le soleil donne de vifs reflets métalliques, puis ils disparaissent; longtemps encore nous entendons leurs cris, mais il ne nous est pas possible de rejoindre ces fuyards. Immédiatement nous supposons avoir vu l'ibis-chauve, une rareté ornithologique, seulement ROTHSCHILD et HARTERT ont déclaré que l'espèce avait disparu de la région, ce qui n'est point exact, puisqu'il y a été retrouvé en avril 1923 et 1924 par M. HENRI DE BALZAC.¹⁾ Quelques jours après, 22 novembre, nous retrouvons, aux abords de Laghouat, cinq ibis chaus paraissant faire la chasse aux coléoptères courant sur le sable (*Geotrupes*, *Ateuchus*, *Timarcha*, *Sepidium*, *Meloë*); à notre approche ils s'envolent vers les collines rocheuses peu éloignées.

Tetrax tetrax, L. Sur le chemin du retour, peu après Tilghempt, six outardes canepetières se promènent sur la route.

¹⁾ Voir „Revue française d'ornithologie“ janvier, p. 265, nov., p. 469, 1924.

Aegialites (sp.?) Derrière Tilghempt, cris d'un pluvier.

Vanellus vanellus, L. Observé quelques vols dans la vallée du Chélif.

Larus argentatus michahellesii, BRUCH. Devant Marseille plusieurs goélands leucophées, juv. de l'année; en pleine mer des individus adultes apparaissent, ainsi qu'avant l'arrivée à Alger. Il s'agit donc du goéland argenté à pieds jaunes.

Hydrochelidon leucopareia, TEMM. Le 23 novembre, 7 h. matin, quelques guifettes moustacs survolent l'oued Mzi, au gué de Laghouat (le pont avait été enlevé quelques semaines auparavant par une forte crue de la rivière).

Alca torda, L. Au large de Marseille on nous signale un pingouin macrotère.

Puffinus. Par le travers des Iles Riou et avant l'arrivée à Alger, des vols de puffins volent autour du navire, nous déterminons le p. cendré (*P. K. Kuhlii*, BOIE), mais nous n'avons point reconnu notre vieille connaissance du Bosphore, le *P. p. yelkouan*.

Columba palumbus excelsa, Bp. En captivité à l'Hôtel C. G. T. à Boghar, deux ramiers d'Algérie, jeunes de cet automne, leurs pennes n'ont point encore atteint leur entier développement.

Streptopelia turtur arenicola, HART. Nous rencontrons la tourterelle du désert dans les oasis de Berrian, de Ghardaïa, de Beni-Isguen et de Bou-Saâda.

Pterocles (sp?). Après Aïn El Ibel, deux gangas au vol, dessous des ailes: blanc, noir, blanc. Nous ne pouvons en déterminer l'espèce.

Caccabis p. petrosa, GM. Dans la forêt après Berrouaghia, mais avant la descente dans la vallée du Chélif, plusieurs voliers de bartavelles. Sous les pins de Boghar et parmi les quartiers de rocher amoncelés nombreuses perdrix de roche, attirées sans doute par les baies des lentisques ou les sauterelles.

C. petrosa spatzii, REICH. Cette variété de la bartavelle, nommée perdrix du Sahara est assez commune dans la région de Tilghempt; le 23 nov., remontant de Laghouat, nous en faisons lever trois compagnies. — Les plumes des flancs présentent à la base une partie triangulaire grise, légèrement bleutée, dont le sommet a un reflet roussâtre, tandis que la base est marquée d'un trait brun-noir, suivi d'une bande d'abord roux clair, puis blanche bordée d'une partie noire, l'extrémité de la plume est rousse. Bec rouge-vif, pattes rouges, comme chez notre bartavelle des Alpes.

Comme complément à ces Notes, citons: Voyages d'études ornithologiques dans la région nord du Sahara par HENRI DE BALZAC, R. F. O. 1923/24, nos. 172 et suivants.

A propos de la Bartavelle. - *Alectoris graeca saxatilis* (MEYER).

Par O. Meylan, Mies.

La Bartavelle est un de ces oiseaux sur lesquels on a dit et répété de nombreuses erreurs, tout particulièrement au sujet